

Chronique du 26 avril 2008

par le P. Albert Perrier, spiritain

homélie du mardi 1^{er} avril, pour la solennité de la fête de Saint Joseph
au sanctuaire Saint-Joseph des Alpes-Maritimes,

Ndlr:

* Voir la chronique du 5 avril pour saisir le contexte de ce 2^{ème} sermon du P. Perrier au sanctuaire Saint Joseph des Alpes-Maritimes: la réunion du CFRDJ, préparatoire au 1^{er} symposium français de josphologie, qui aura lieu à Cotignac (Var) les 7 et 8 juin 2008.

L'une des photos de la chronique du 5 avril montre le P. Perrier pendant son homélie.

* Rappel: à cause des fêtes pascales (Semaine Sainte et semaine après Pâques), les fêtes de St Joseph (19 mars) et de l'Annonciation (25 mars) ont été décalées: la première au 1^{er} avril et la seconde au 31 mars, du moins dans le diocèse de Monaco dont relève sur le plan liturgique le sanctuaire Saint-Joseph des Alpes-Maritimes.

* * * * *

Pour mieux parler de saint Joseph au coeur de la Sainte Famille, je propose d'abord de **rapprocher les deux annonces**, celle à Marie, selon Luc 1 26-38, et celle à Joseph, selon Matthieu 1, 25, que nous venons d'entendre.

Il est noté à chaque fois :

- Gabriel est envoyé chez une jeune fille fiancée à un homme appelé Joseph
- Marie, sa mère (de Jésus), était fiancée à Joseph.

Au moment des deux annonces, on voit bien que des aspects nouveaux se glissent au coeur du couple de Joseph et de Marie, accordés comme fiancés.

Maintenant, ils le sont comme époux puisque c'est précisé à Joseph par l'ange : *Ne crains pas de prendre Marie, ton épouse..*

On note aussi la réflexion de Marie à l'ange par rapport à sa maternité annoncée : *Comment cela va-t-il se faire puisque je suis vierge ?*

Et Joseph entend bien la clarification nécessaire à son inquiétude : Marie, avant d'avoir vécu ensemble (statut de fiancés) est enceinte, mais de l'Esprit Saint.

Alors ne crains pas de la prendre comme épouse.

Voilà un couple clair dans sa situation et c'est maintenant une famille parce qu'un enfant est nommé auprès des deux lorsqu'il est donné aux deux : *Jésus*.

De fiancés, ils sont époux et parents : la Sainte Famille de Joseph, Marie et Jésus.

Accordés l'un à l'autre, ils sont accordés au mystère de Jésus.

Les récits de l'Enfance donnent l'ensemble des responsabilités à prendre auprès de Jésus et tout autant la communion au mystère de Jésus qui se dévoile peu à peu dans les circonstances ordinaires d'une vie où *l'enfant grandissait de corps, progressait en sagesse et se rendait agréable à Dieu et aux hommes* Luc 2,52. (cf Traduction en français courant).

Après la réflexion concernant Marie et Joseph accordés ou ajustés au mystère de l'Incarnation lors des Annonciations, j'ai pensé que nous pouvions continuer à contempler le regard ébloui de Joseph selon sa foi dans tous les événements de l'Enfance de Jésus, au coeur de la Sainte Famille.

Marie est de même avec son regard ébloui.

Le temps de la démarche du recensement

Il lui faut bien partir vers la Judée.

Ainsi en ont décrété les autorités romaines pour la Palestine.

Les petites gens qui s'expatrient pour des raisons diverses font les longues routes qui les ramènent au lieu des ancêtres, ici pour la tribu de Juda et le clan de David à Bethléem.

C'est d'autant plus pénible pour Marie qui porte son enfant.

Le souci de l'hébergement, à charge pour Joseph, se pose d'ailleurs assez vite.

Il est résolu à la manière de l'accueil des pauvres.

Au coeur de la nuit, l'Enfant paraît.

Il est accompagné par la présence des anges parce que cet Enfant est de Dieu.

Il est visité par les bergers qui le reconnaissent petit enfant donné aux hommes.

Les hôtes émerveillés sont Marie et Joseph et deux regards éblouis se croisent et se dirigent vers cet Enfant en balbutiant de leurs lèvres de parents le nom de Jésus qui leur a été confié.

C'est encore le temps de la lumière et de la paix, don assurément fait à Joseph et à Marie :

Gloire à Dieu et paix aux hommes qui entrent dans sa volonté !

Le temps de la première offrande au Temple

Marie porte l'Enfant, car il est le fruit de son Oui à Dieu.

Mère de cet Enfant donné aux hommes par le Père, c'est elle qui, à cette heure, réalise la démarche d'un don que lui assumera pour donner et reprendre sa vie en sa mort et sa résurrection.

Elle en est mystérieusement avertie par Syméon.

Selon la loi, Joseph décide du geste d'offrande des pauvres qui viennent présenter bien plus que tout l'or du monde : leur enfant premier-né.

Il peut aussi retrouver l'Enfant remis au Père et donné en retour aux hommes, car il doit l'accompagner devant Dieu et devant les hommes.

Tout passe par la fidélité des justes de l'Ancien Testament qui s'accordent à Dieu par la Loi, les Prophètes et le culte au Temple.

Le temps de l'Exil en Egypte

Vite les nouvelles ne sont pas bonnes dans les environs de Bethléem.

On s'inquiète de l'Enfant qui semble gênant pour les grands de ce monde.

On a été amené mystérieusement à se poser des questions, alertés par les visiteurs qui ont vu son étoile en Orient.

Ils sont venus s'enquérir à Jérusalem où on confirme bien qu'il peut bien avoir une identité messianique.

Tout devrait en rester là, car c'est plutôt une belle perspective.

Mais la jalousie au sujet du pouvoir, qui n'est pourtant pas de ce monde, fait monter les enchères de la répression aveugle des tout-petits enfants.

Joseph éclairé à nouveau des risques encourus va prendre la décision de partir en exil.

On lui suggère d'aller vers le sud-ouest, à des heures de marche bien sûr : l'Egypte.

Des mois après, Joseph à nouveau éclairé de l'opportunité du retour vers la Palestine, prendra la décision de remonter vers la Galilée.

Trois regards se sont croisés, éblouis.

Une peinture de la cathédrale de Viviers évoque ce retour avec un quatrième personnage : l'Ange gardien de Jésus.

De fait, il y a connivence maintenant de deux paternités reconnues par Jésus : celle de son Père du ciel et celle de Joseph qui fait route avec lui sur la terre des hommes.

Le temps des treize ans en deux épisodes

Le premier épisode est celui du Bar Mitsva : moment où le jeune Jésus, à 13 ans et un jour quitte la maison paternelle pour la Synagogue de Nazareth.

Il s'est agenouillé sur le tapis de laine tissé par Marie, a posé sa tête sur ses genoux.

Marie lui a parlé et l'a relevé pour l'envoyer à Joseph prêt à le prendre par la main pour le conduire dans l'émotion et la joie à la Synagogue.

Il y fait sa première lecture de la Loi et des Prophètes en choisissant déjà le beau texte d'Isaïe : *L'Esprit de Dieu repose sur moi...*

Quelques semaines plus tard, Jésus, adulte en sa foi juive, monte pour le premier pèlerinage à Jérusalem.

Il s'attarde tout naturellement dans la maison de son Père pour y dialoguer avec les autorités selon les Ecritures.

Cela le passionne !

Il en oublie les convenances qui ne donneraient pas d'inquiétude à ses parents.

Il a fallu du temps pour le rejoindre et il s'entend dire par Marie : *Pourquoi nous avoir causé tout cela ? Moi et ton père, nous t'avons cherché, angoissés. - Ne saviez-vous pas qu'il me faut être aussi aux affaires de mon Père?*

Le retour à Nazareth se fait sur ces paroles. Elles ont un retentissement en trois coeurs, car Jésus permet à Marie et Joseph de *les garder dans leurs coeurs ; quant à lui, il prend le temps de grandir en âge et en sagesse devant Dieu et devant les hommes.*

Réflexion de conclusion

France Quéré dit au moment de Cana : *Femme par ce souci de la table, mère par sa foi éblouie en un Fils incomparable. Leurs conversations à voix basse, au temps de Nazareth, l'échange de leurs silences ou ces regards dont une mère enveloppe un enfant à son insu, lui ont enseigné qui il est, où il ira et déjà s'achemine. Il n'a pourtant rien fait encore. Le texte précise que les disciples ont attendu pour croire qu'il ait accompli son premier signe. La mère croit avant le signe.*

Je suggère de penser que Joseph a eu aussi ses conversations à voix basse au temps de Nazareth.

Joseph a été si près de Jésus en homme de silence, mais en portant sur lui ses regards d'homme, d'éducateur, d'ouvrier, de père, tout en laissant Jésus à son mystère.

Cela lui était donné en grâce intérieure et avec assez de lumière et de paix pour croire que *l'Esprit de Dieu reposait sur Lui* pour le temps de sa mission de Fils Bien-Aimé parmi les hommes.